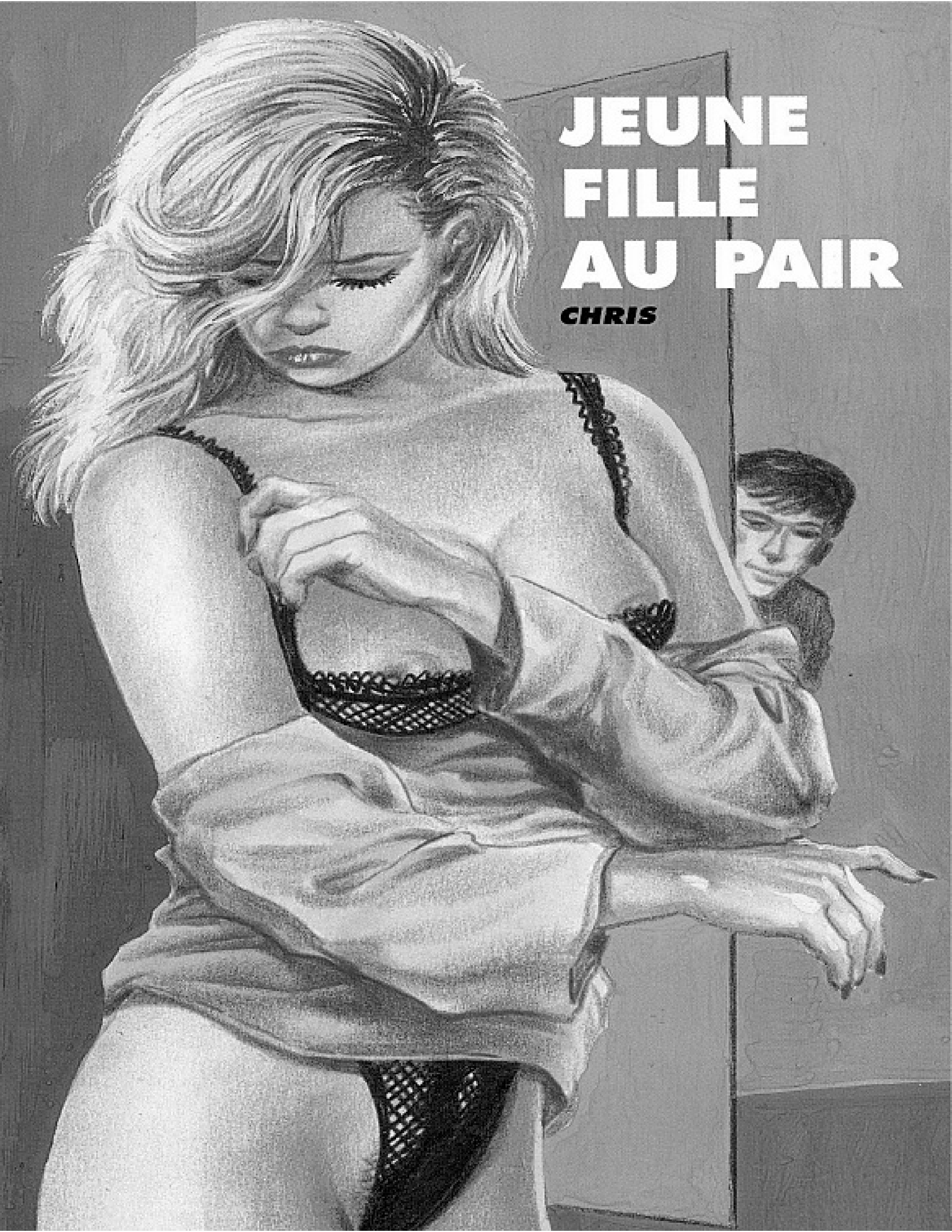

JEUNE
FILLE
AU PAIR
CHRIS

Jeune fille au pair

Chris

122, rue du Chemin-Vert - 75011 Paris

ISBN de l'édition PDF : 978-2-362-343-75-9

ISBN de l'édition ePub : 978-2-362-343-74-2

CET ÉTÉ 199.., QUAND J'AI ATTERRI À L'AÉROPORT D'HEATROW, À L'OUEST DE LONDRES, JE NE ME DOUTAIS PAS QUE J'ALLAIS VIVRE EN ANGLETERRE UN MOIS QUI ALLAIENT BOULEVERSER MA VIE...



A' 18 ANS, AVANT DE COMMENCER UNE LICENCE D'ANGLAIS, J'AVAIS TROUVÉ UNE PLACE DE JEUNE FILLE AU PAIR DANS LA FAMILLE DU DOCTEUR BENSON.

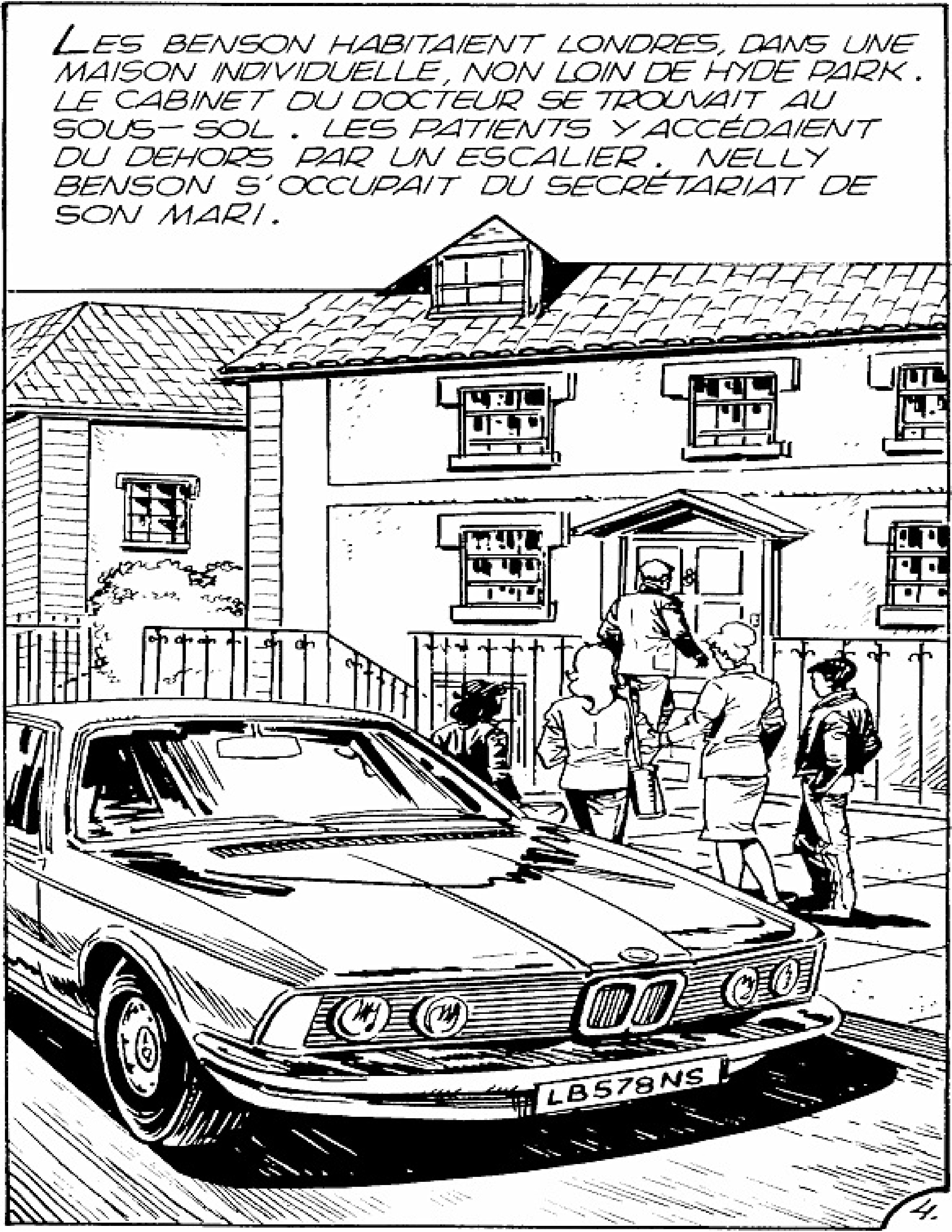
HELLO, MY NAME IS NELLY.

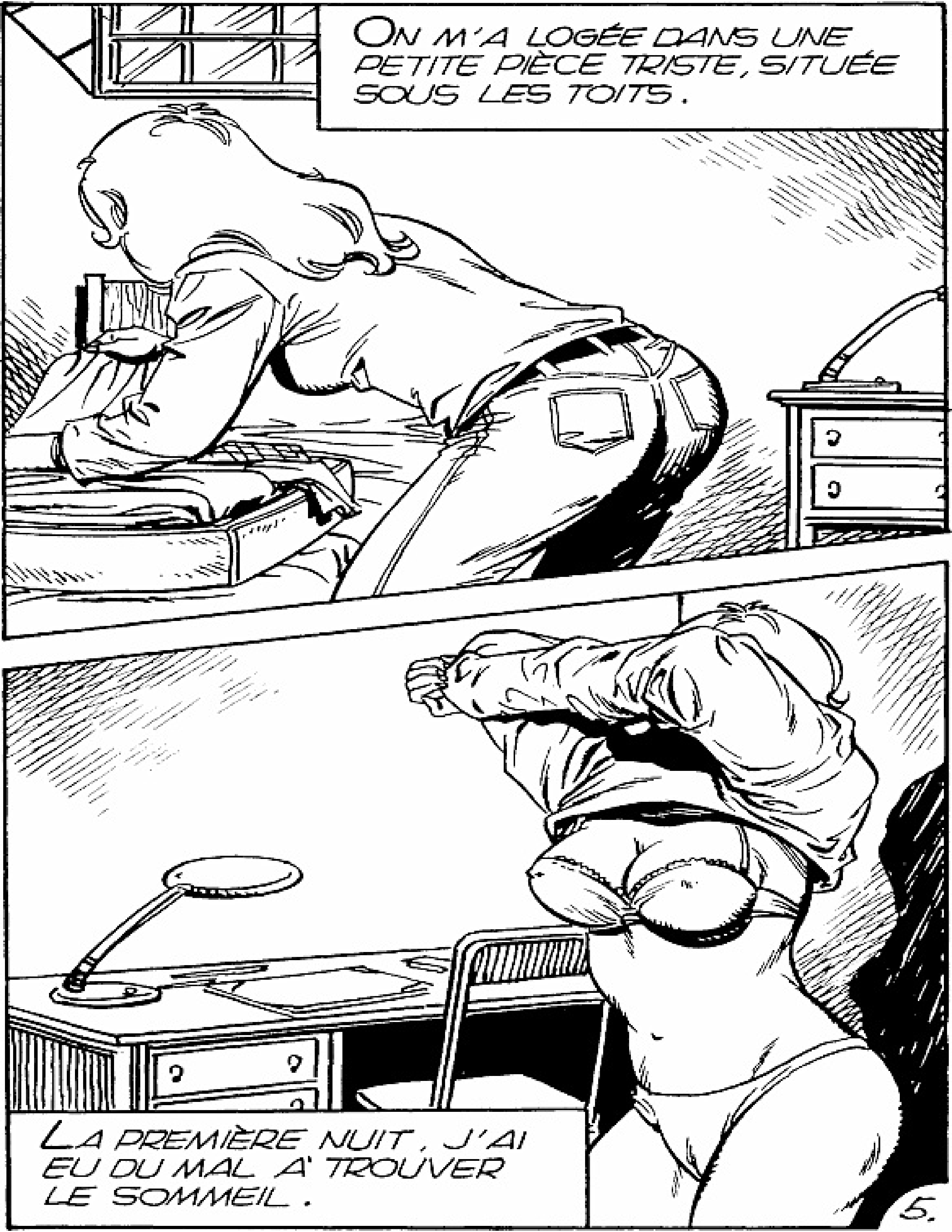
HELLO. I'M INGRID.

LES ENFANTS ÉTAIENT UN PEU PLUS JEUNES QUE MOI. BOBBY, LE GARÇON, N'ARRÊTAIT PAS DE ME DÉSHABILLER DU REGARD. IL M'A TOUT DE SUITE DÉPLU.



DANS UN FRANÇAIS APPROXIMATIF, NELLY ME NOMMAIT LES ÉDIFICES DEVANT LESQUELS NOUS PASSIONS. QUANT AU DOCTEUR BENSON, IL NE DISAIT PAS UN MOT : IL N'AVAIT PAS L'AIR TRÈS SYMPATHIQUE.


LES BENSON HABITAIENT LONDRES, DANS UNE MAISON INDIVIDUELLE, NON LOIN DE HYDE PARK. LE CABINET DU DOCTEUR SE TROUVAIT AU SOUS-SOL. LES PATIENTS Y ACCÉDAIENT DU DEHORS PAR UN ESCALIER. NELLY BENSON S'OCCUPAIT DU SECRÉTARIAT DE SON MARI.
LB578NS


ON M'A LOGÉE DANS UNE PETITE PIÈCE TRISTE, SITUÉE SOUS LES TOITS.
LA PREMIÈRE NUIT, J'AI EU DU MAL À TROUVER LE SOMMEIL.
5.



CE N'ÉTAIT PAS MON PREMIER FLIRT, MAIS IL COMPTAIT BEAUCOUP POUR MOI, CAR IL M'AVAIT DÉPUCELÉE QUELQUE TEMPS PLUS TÔT. JE ME SUIS MISE À ME CARESSER EN REPENSANT À CETTE SCÈNE ...


CELA S'ÉTAIT PASSÉ A' LA CAMPAGNE, LORS DES PREMIERS JOURS D'ÉTÉ...


NOUS SAVIONS QUE NOUS NE NOUS REVERRIONS PAS AVANT UN LONG MOIS, ET JEAN-MARC AVAIT ENVIE DE ME LAISSER UN SOUVENIR IMPÉRISSABLE...
DOUCEMENT, NE ME FAIS PAS JUTER DANS TA BOUCHE !
LAISSE-MOI TE FAIRE L'AMOUR... TU SERAS ABSENTE SI LONGTEMPS...



J'ÉTAIS SI EMOUSTILLÉE DE L'AVOIR SUCÉ, QUE JE ME SUIS LAISSÉE FAIRE...


NE FAIS PAS DANS MOI... JE PRENDS PAS LA PILULE.
T'EN FAIS PAS...
IL S'EST SOULAGÉ SUR MOI, ME BARBOUILLANT LE VENTRE DE SA SEMENCE CHAUDE.
10.

A' CHAQUE FOIS QUE JE PENSAIS AU SEXE DE JEAN-MARC DANS MA CHATTE CELA ME RENDAIT FOLLE D'EXCITATION.

CRAC

JE SUIS ARRIVÉE JUSTE A TEMPS POUR APERCEVOIR BOBBY QUI DÉVALAIT L'ESCALIER. LE PETIT VICIEUX ÉTAIT VENU M'ESPIONNER ! JE ME SUIS MISE A ROUGIR EN PENSANT QU'IL AVAIT DÛ ME VOIR ME CARESSER !



LE LENDEMAIN AU PETIT DÉJEUNER, IL N'ARRÊTAIT PAS DE ME REGARDER AVEC EFFRONTERIE. JE NE SAVAIS PLUS OÙ ME METTRE !

PLUS TARD, IL M'A COINCÉE DANS LE COULOIR...


...ON A INAUGURÉ SON LIT EN BEAUTÉ, HIER SOIR...
FAUT M'APPELER QUAND ÇA TE DÉMANGE... JE TE METTRAI MA QUEUE, ÇA SERA MEILLEUR QUE TON DOIGT !

LE PREMIER JOUR, JE ME SUIS PROMENÉE DANS LONDRES. J'AVAIS LE CŒUR GROS, LA FRANCE ME MANQUAIT. ET PUIS CE SALE GAMIN DE BOBBY M'AVAIT MISE MAL À L'AISE...



JE TROUVAIS QUE MON SÉJOUR EN ANGLETERRE COMMENÇAIT PLUTÔT MAL ... CELA GÂCHAIT UN PEU LE PLAISIR DE ME TROUVER DANS CETTE VILLE NOUVELLE, ET J'AVAIS DU MAL À EN APPRÉCIER LES CHARMES ...

POURTANT, JE N'ÉTAIS PAS AU BOUT DE MES SURPRISES ...

QUAND JE SUIS RENTRÉE VERS 5 H., MME BENSON M'A OFFERT UNE TASSE DE THÉ. J'ÉTAIS CONTENTE DE SAVOIR QUE BOBBY ÉTAIT SORTIS.

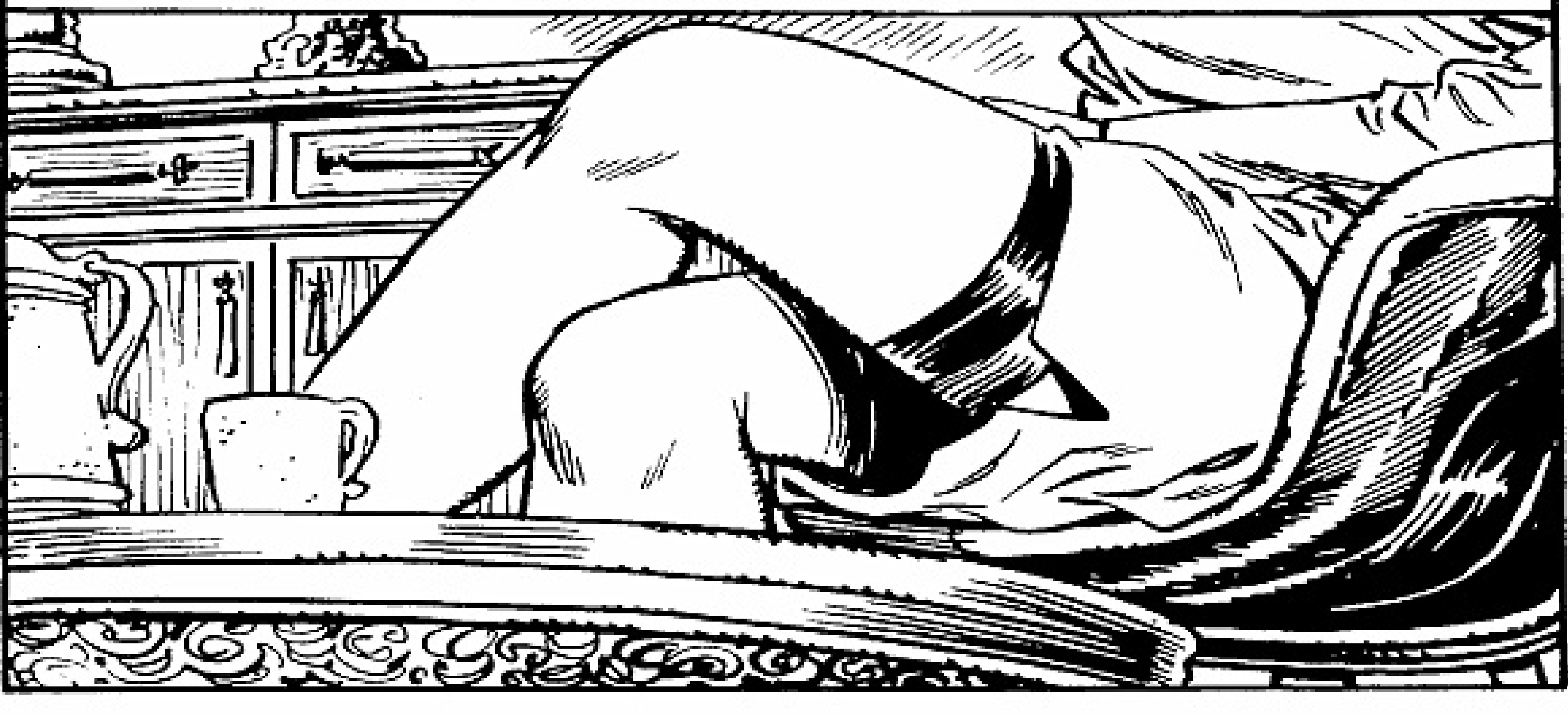


JE VAIS VOUS EXPLIQUER CE QUE VOUS AUREZ À FAIRE, MISS.

JE FUS SOULAGÉ D'APPRENDRE QUE JE N'AURAI PAS TROP À M'OCCUPER DES ENFANTS. LES BENSON ATTENDAIENT SURTOUT QUE J'AIDE LE DOCTEUR.

OH RIEN DE COMPLIQUER : ACCUEILLIR LES PATIENTS, RÉPONDRE AU TÉLÉPHONE, PRENDRE LES RENDEZ-VOUS...

NELLY ÉTAIT UNE TRÈS BELLE FEMME, TRÈS DISTINGUÉE, MAIS D'ALLURE UN PEU GUINDÉE.



LORSQU'ELLE A DÉCROISÉE LES JAMBES POUR CHANGER DE POSITION, J'AI ENTREVU LA PEAU LAITEUSE DE SES CUISSES ET LES ATTACHES DE SON PORTE-JARRETELLES.

J'AI L'IMPRESSION QUE NOUS AL-
LONS BIEN NOUS ENTENDRE, MISS...

J'AI EU LE SENTIMENT QU'ELLE S'ÉTAIT
RENDUE COMPTE QUE J'AVAIS APERÇU
SON ENTRECUISSE...

...ET QUE SES
PAROLES ÉTAIENT
CHARGÉES DE
SOUS-ENTENDUS.

Les jours suivants, j'évitai de croiser Bobby. J'ai commencé à donner un coup de main à Nelly. Lorsqu'elle avait une course à faire ou lorsqu'elle préparait le repas, je la remplaçais au secrétariat du cabinet médical.



RÉPONDRE AU TÉLÉPHONE ET INTRODUIRE LES LES PATIENTS DANS LA SALLE D'ATTENTE N'ÉTAIT PAS TRÈS COMPLIQUÉ. JE COMMENÇAIS À APPRÉCIER MA NOUVELLE VIE ET JE FAISAIS DE RAPIDES PROGRES EN ANGLAIS.



LE DOCTEUR BENSON M'INTIMIDAIT, A' PART POUR ME DIRE BONJOUR, IL NE M'ADRESSAIT PAS LA PAROLE. COMME SI JE N'EXIS-TAIS PAS.

IL SE MONTRAIT PEU LOQUA-CE ET LES REPAS ÉTAIENT LUGUBRES !

DÈS QUE NOUS ÉTIONS SEULS, BOBBY ME FAISAIT DES PROPOSITIONS OBSCÈNES, MAIS CELA N'ALLAIT PAS PLUS LOIN.



QUANT À JANE, SOUS SES AIRS TIMIDES, ELLE SEMBLAIT AUSSI SOURNOISE QUE SON FRÈRE.

UN JOUR, EN FIN D'APRÈS-MIDI, ALORS QUE JE M'ENNUYAIS À CLASSER LES FICHES DES PATIENTS, LE DOCTEUR BENSON EST VENU ME DEMANDER DE L'AIDER DE SA VOIX SÈCHE ET AUTORITAIRE.

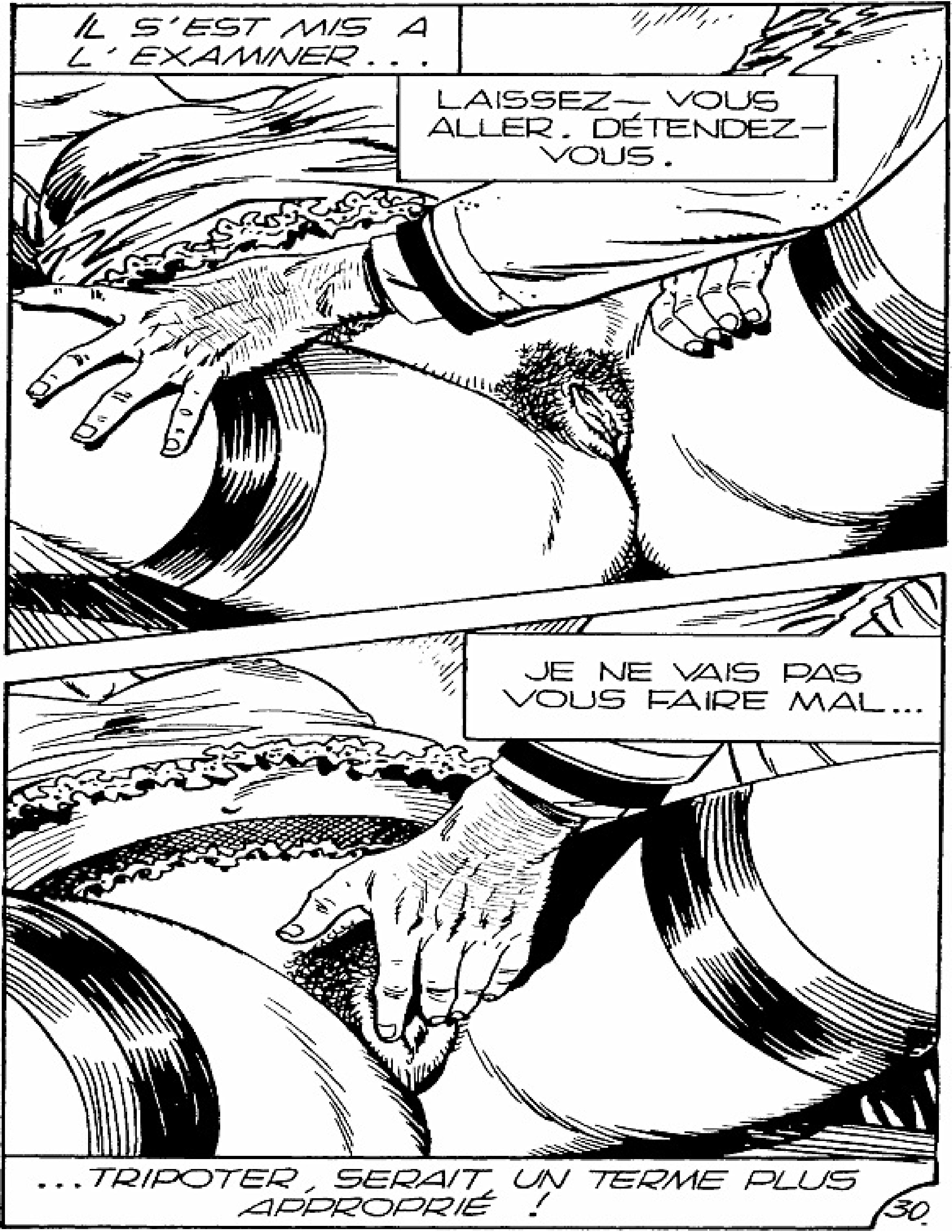


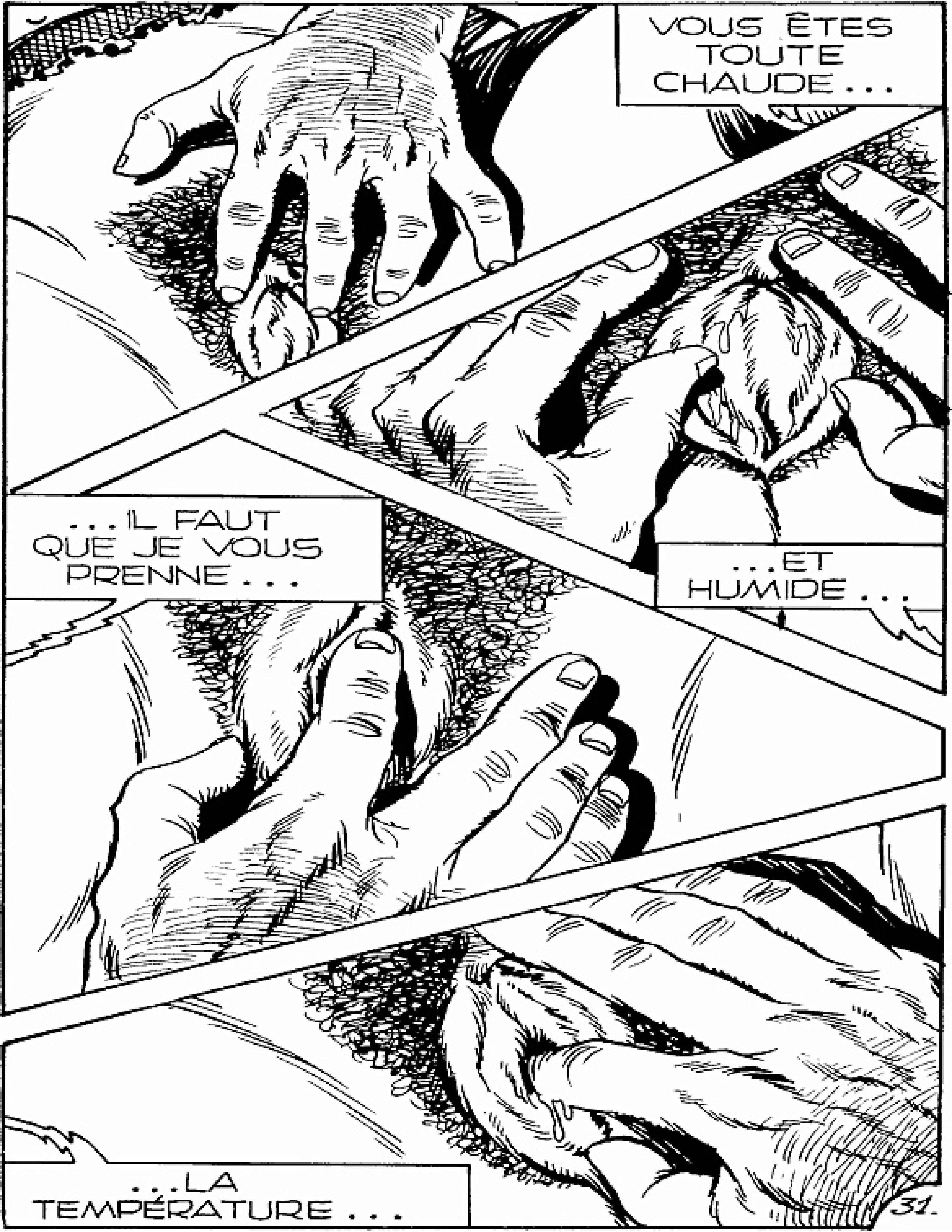

C'ÉTAIT MME WATSON, LA DERNIÈRE PATIENTE DE LA JOURNÉE ...


IL AVAIT FAIT TOMBER UNE BOÎTE D'ABAISSES-LANGUES.
RAMASSEZ !
IL ME TRAITAIT COMME UNE DOMESTIQUE ! FURIEUSE, J'AI OBÉI SANS RIEN DIRE.


JE SUIS À VOUS, MME WATSON...
ÉCARTEZ LES JAMBES, VOULEZ-VOUS ...


CE TYPE ÉTAIT VRAIMENT LE DERNIER DES MUFLES ! J'ENRAGEAIS !
ÉCARTEZ ENCORE... LE PLUS POSSIBLE.
OH, DOCTEUR, NE POUVEZ-VOUS ATTENDRE QUE CETTE JEUNE PERSONNE SOIT SORTIE ?
ELLE NE COMPTE PAS ! C'EST COMME SI ELLE N'ÉTAIT PAS LÀ ! NE VOUS EN FAITES PAS...


IL S'EST MIS A L'EXAMINER...
LAISSEZ-VOUS ALLER. DÉTENDEZ-VOUS.
JE NE VAIS PAS VOUS FAIRE MAL...
...TRIPOTER, SERAIT UN TERME PLUS APPROPRIÉ !


VOUS ÊTES TOUTE CHAUDE . . .
. . . ET HUMIDE . . .
. . . IL FAUT QUE JE VOUS PRENNE . . .
. . . LA TEMPÉRATURE . . .

IL ÉTAIT CARRÉMENT EN TRAIN DE LA MASTURBER DEVANT MOI ! LA STUPEUR AVAIT REMPLACÉ MA COLÈRE !

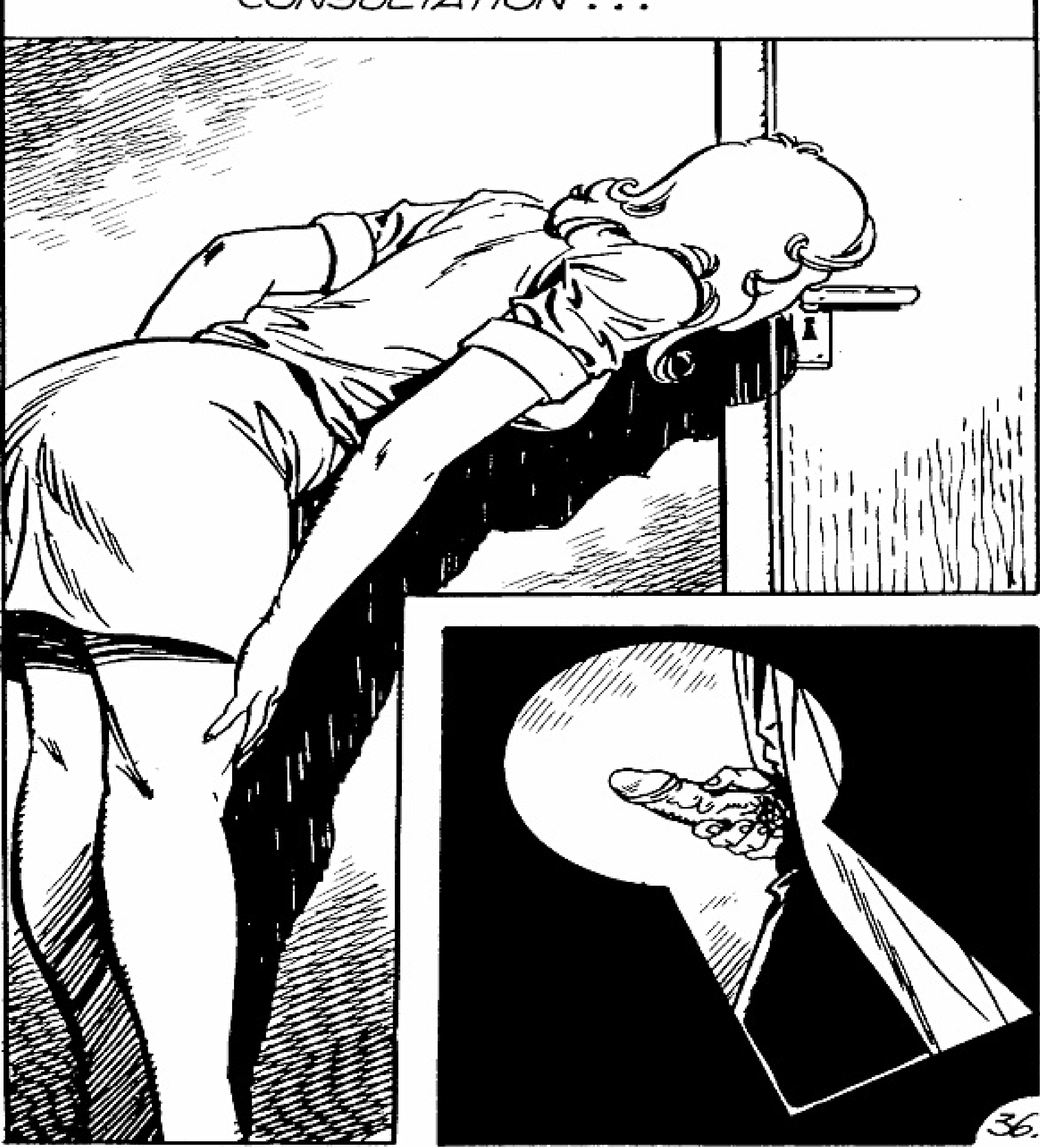



OH, DOCTEUR, NON !
ALLONS, NE FAITES PAS L'ENFANT !
VOYONS VOIR PAR LÀ...

IL LUI OBSERVAIT L'ANUS. JAMAIS JE N'AVAIS VU UN MÉDECIN SE CONDUIRE AINSI.


VOUS ÊTES ENCORE LÀ, INGRID ? VOUS VOYEZ BIEN QUE J'EXAMI-NE UNE PATIENTE ! SORTEZ !
MAIS JE N'AI PAS FINI DE ...
SORTEZ !

SON BRUSQUE CHANGEMENT D'ATTITUDE M'INTRIGUAIT... CE QUE JE VENAIS DE VOIR M'AVAIT EXCITÉE, ET, POUSSÉE PAR UNE CURIOSITÉ MALSAINE, J'AI REGARDÉ PAR LE TROU DE LA SERRURE DU CABINET DE CONSULTATION...




ÇA T'A EXCITÉE DE TE FAIRE TRIPOTER DEVANT CETTE PETITE GOURDE, PAS VRAI ?
OH OUI, DARLING ! REGARDEZ COMME JE MOUILLE ! VENEZ ME FOUTRE !

AINSI, ILS ÉTAIENT AMANTS, ET TOUT CELA N'ÉTAIT QU'UNE COMÉDIE. ILS S'ÉTAIENT SERVI DE MOI (LA PETITE GOURDE) POUR S'EXCITER !

JE VAIS TE BAISER COMME LA SEMAINE DERNIÈRE !


MOI QUI PENSAIT QUE LE DOCTEUR BENSON N'ÉTAIT PAS UN CHAUD LAPIN !
LE SPECTACLE M'EXCITAIT. ET JE ME SUIS MISE A' ME CARESSER.


TU LA SENS BIEN ?
OH OUI, OUI ! DÉFONCEZ-MOI !
PRENDS TON PIED, PETITE GARCE !
AAAAAH !! JE JOUIS !


QUAND LA FEMME A EUT FINI DE JOUIR , LE DOCTEUR S' EST RASSIS A' SON BUREAU SANS AVOIR ÉJACULÉ ...


DÉPÊCHEZ-VOUS DE RENTRER CHEZ VOUS, MME WATSON, VOTRE MARI VA S'INQUIÉTER !
DOIS-JE REVENIR LA SEMAINE PROCHAINE, DOCTEUR ?
BIEN SÛR, COMME D'HABITUDE !

DÈS QUE MME WATSON A QUITTÉ LE CABINET MÉDICAL, LA FEMME DU DOCTEUR EST APPARUE COMME SI ELLE AVAIT GUETTÉ LE DÉPART DE LA PATIENTE.



QUELQUES INSTANTS PLUS TARD, JE SUIS REVENUE AU SECRÉTARIAT PARCE QUE J'AVAIS FAIT EXPRÈS D'OUBLIER UN LIVRE. NELLY AVAIT REJOINT SON MARI DANS LE CABINET MÉDICAL...



AINSI LE DOCTEUR BAISAIT SES PATIENTES AVEC LA BÉNÉDICTION DE SON ÉPOUSE ! MOI QUI PRENAIT LES BENSON POUR UN COUPLE COINCÉ, J'ÉTAIS SIDÉRÉE.



HUMMM, J'AIME SENTIR L'ODEUR D'UNE AUTRE FEM-ME SUR TOI ...



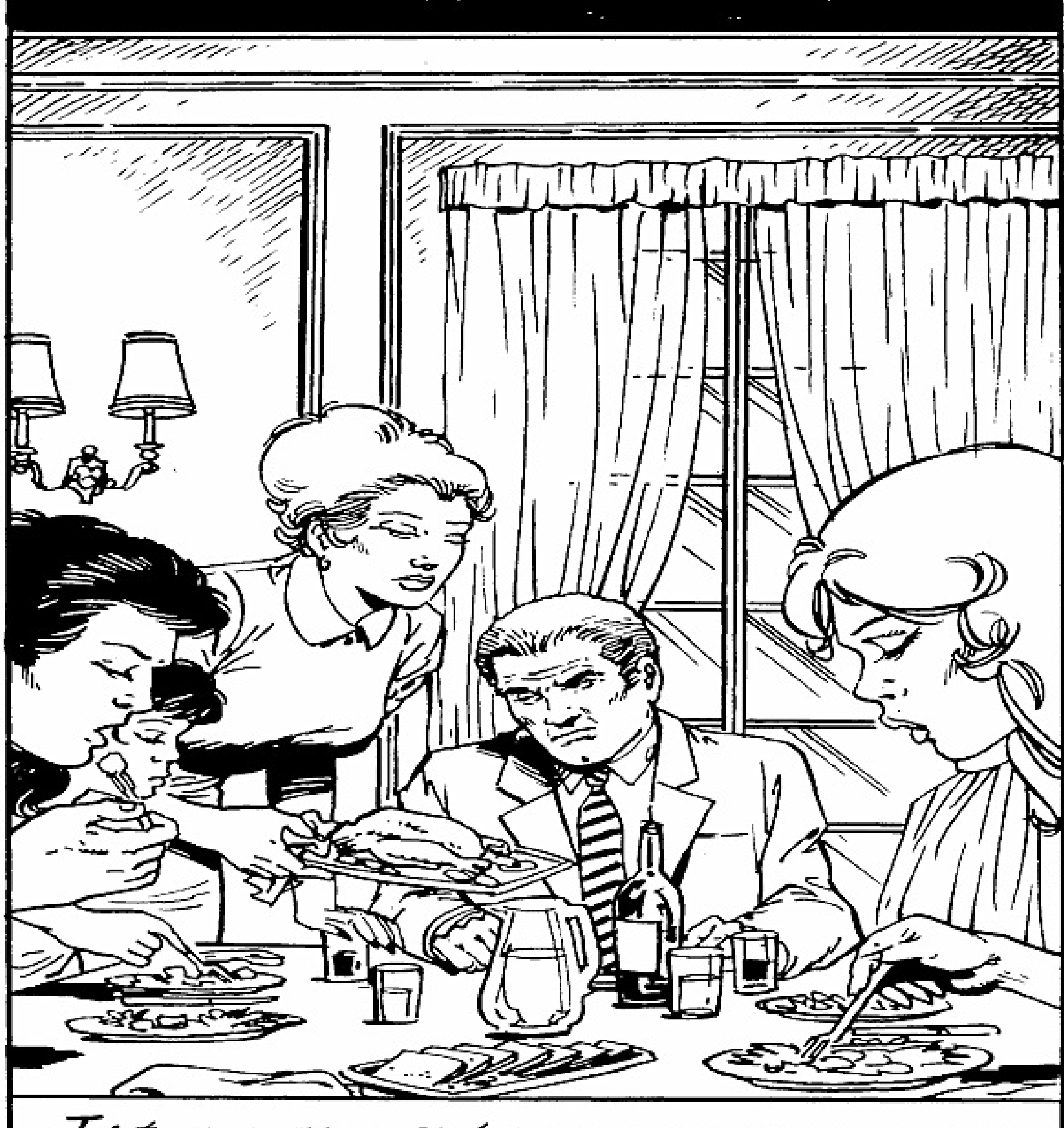
...ET J'ADORE GOÛTER SA MOUILLE SUR TA QUEUE !


POMPE BIEN ! JE T'AI GARDÉ TOUT MON JUS, DARLING ! CETTE PETITE OIE DE WATSON N'A RIEN EU !
OHHH ! TIENS ! TIENS ! ASPERGE-TOI LE VISAGE !


QUE TU ES BELLE AINSI, LE VISAGE SOUILLÉ PAR MON FOUTRE !
VIENS ME LE FAIRE GOÛTER ...
IL LUI A NETTOYÉ LE VISAGE AVEC LA LANGUE, LAPANT ET AVALANT SON PROPRE SPERME !
48.


OH, JE SUIS EXCITÉE... J'AI ENVIE DE JOUIR.
LAISSE-MOI ENLEVER CETTE CHOSE, QUE JE PUISSE ME MASTURBER...


PAS QUESTION ! TU JOUIRAS QUAND JE L'AURAI DÉCIDÉ ! PAS AVANT !
RAJUSTE-TOI ET VA PRÉPARER LE REPAS !
IL LUI PARLAIT COMME A' UNE ESCLAVE, COMME LORSQU'IL M'AVAIT ORDONNÉ DE RAMASSER LES ABAISSES-LANGUES.



J'ÉTAIS TROUBLÉE PAR CE QUE JE VENAIS DE DÉCOUVRIR. LES BENSON AVAIENT D'ÉTRANGES JEUX SEXUELS... SAVOIR QUE NELLY PORTAIT UNE CEINTURE DE CHASTETÉ, SOUS SES HABITS STRICTS DE BOURGEOISE TRÈS COMME-IL-FAUT, M'ÉMOUSTILLAIT.

LES JOURS PASSAIENT. J'AIDAIS AU MÉNAGE, À LA CUISINE... QUAND JE M'OCCUPAIS DU SECRÉTARIAT, CHAQUE FOIS QU'UNE JOLIE PATIENTE ENTRAIT DANS LE CABINET DU DOCTEUR, J'AVAIS DES PICOTEMENTS DANS LE BAS-VENTRE. SOUVENT JE REGARDAIS PAR LE TROU DE LA SERRURE, MAIS, À MA GRANDE DÉCEPTION, IL NE SE PASSAIT RIEN...




PUIS UN JOUR, LE DOCTEUR M'A DEMANDÉ DE L'ASSISTER :
POUVEZ-VOUS VENIR M'AIDER, MISS ?
LE PATIENT, UN TYPE D'UNE TRENTAINE D'ANNÉES, ÉTAIT ENTIÈREMENT NU !


JE N'OSAIS LUI FAIRE REMARQUER MON INCOMPÉTENCE EN LA MATIÈRE DEVANT LE PATIENT.
JE VAIS EFFECTUER UN PRÉLÈVEMENT. VOUS ALLEZ M'AIDER.
JE NE SAISISSAIS PAS CE QU'IL ATTENDAIT DE MOI...

TENEZ LA VERGE COMME CECI, JE VAIS PRÉLEVER LES SÉCRÉTIONS DE L'ORIFICE DU GLAND.

QUAND J'AI COMPRIS, UNE GÊNE AFFREUSE S'EST EMPARÉE DE MOI ...

TENEZ LE PÉNIS FERMEMENT, À DEUX MAINS .


FAITES SORTIR LE GLAND ...
RABATTEZ BIEN LA PEAU DU PRÉPUCE EN ARRIÈRE ...
MAINTENANT VOUS ALLEZ MASSER LE PÉNIS JUSQU'À CE QU'UNE GOUTTE DE SÉCRÉTION SUINTE DU MÉAT.
JE N'EN CROYAIS PAS MES OREILLES !

MES JOUES ÉTAIENT BRÛLANTES. J'AVAIS CHAUD ET HONTE. JE SENTAIS QUE LE PATIENT M'OBSERVAIT, ET JE N'OSAIS TOURNER MON REGARD VERS LUI. TOUT A' COUP, SON SEXE A COMMENCÉ A' RAIDIR ENTRE MES DOIGTS !




UNE ÉMOTION SOURNOISE ENFLAIT DANS MON BAS-VENTRE...
L'HOMME S'EXCITAIT, ET MOI AUSSI !

LE PATIENT ÉTAIT AUSSI GÊNÉ QUE MOI ; NOUS ÉVITIONS DE NOUS REGARDER. QUANT AU DOCTEUR BENSON, IL AGISSAIT COMME SI RIEN N'ÉTAIT ARRIVÉ.



MALGRÉ MA GÊNE, CETTE SCÈNE M'AVAIT FORTEMENT EXCITÉE, ET JE SUIS ALLÉE DANS LES TOILETTES POUR ME CARESSER.



J'AVAIS ENVIE D'UNE VERGE AU FOND DE MOI...

...UNE QUEUE BIEN DURE...

QUELQUES JOURS PLUS TARD, MME WATSON, LA MAÎTRESSE DU DOCTEUR EST REVENUE. COMME LA SEMAINE PRÉCÉDENTE, ELLE AVAIT PRIS LE DERNIER RENDEZ-VOUS DE LA JOURNÉE.



TRÈS VITE, JE SUIS ALLÉE REGARDER CE QUI SE PASSAIT DANS LE CABINET MÉDICAL...



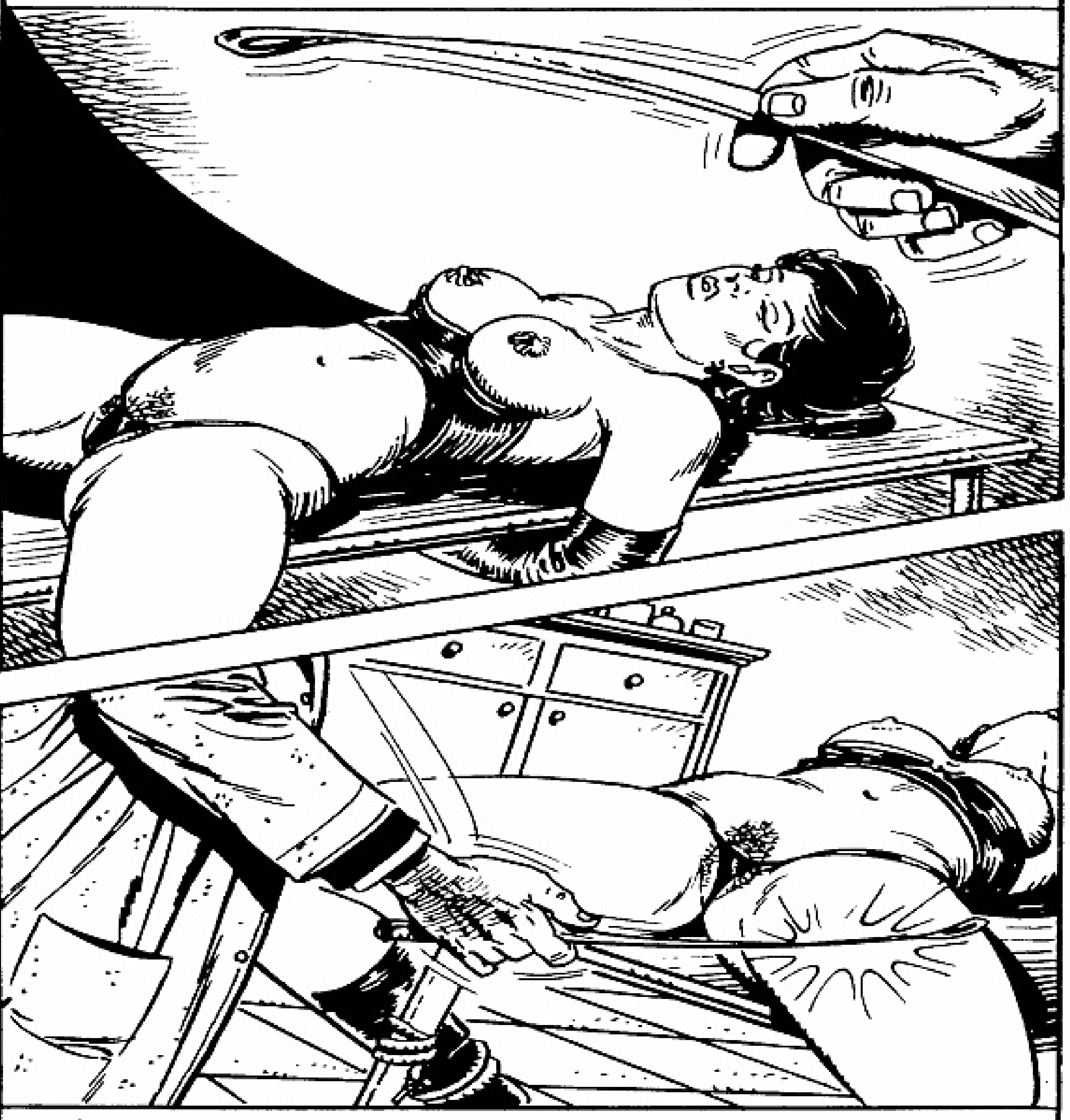
MME WATSON AVAIT DÉJÀ RETIRÉ SA JUPE. ELLE PORTAIT UNE TENUE EN CUIR TRÈS PROVOCANTE QUI NE CACHAIT RIEN DE SES SEINS ET DE SON SEXE.


ÇA VOUS PLAÎT, DOCTEUR ?
DÉPÊCHES-TOI, VA T'ALLONGER !
64.

LE DOCTEUR L'A ATTACHÉE SUR LA TABLE D'EXAMEN DANS UNE POSE OBSCÈNE QUI LA LIVRAIT TOTALEMENT. J'APERCEVAIS, ENTRE SES CUISSES ÉCARTÉES, LE RENFLEMENT DE SON SEXE MOULÉ DANS LE STRING. SES POILS PUBIENS DÉPASSAIENT DE CHAQUE CÔTÉ DE L'ÉTROITE BANDE DE CUIR.



JE RETENAIS MON SOUFFLE, IMPATIENTE DE VOIR CE QU'IL ALLAIT LUI FAIRE...



IL S'EST MIS À LUI CINGLER LES CUISSES. ELLE NE PROTESTAIT PAS, NE CRIAIT PAS, COMME SI ELLE AIMAIT ÊTRE BATTUE. SA PEAU SE COUVRAIT DE ZÉBRURES ROUGES.


PUIS IL L'A FRAPPÉE SUR TOUT LE CORPS.
HUMM... HUMM...


TU PRENDS TON PIED, PETITE SALOPE ! REGARDE CE QUE J'AI POUR TOI...
JE SUIS SÛR QUE TU MOUIL-LES DÉJÀ ! RIEN DE TEL QUE LA SOUFFRANCE POUR EXCITER UNE FEMME !



IL LUI FRAPPAIT LA VULVE, VISANT LE BOUTON DE SON CLITORIS MOULÉ DANS LE CUIR. À CHAQUE COUP DE BITE, ELLE POUSSAIT UN PETIT CRI DE PLAISIR.


SON CORPS TREMBLAIT DE DÉSIR.
BAISEZ-MOI ! S'IL-VOUS-PLAÎT, METTEZ-MOI VOTRE BITE !
DEMANDE-LE-MOI ENCORE !

VENEZ ME FOUTRE ! JE SUIS À VOUS, BAISEZ–MOI COMME UNE PUTAIN !

C'EST BIEN, TU ES OBÉISSANTE... TU VAS Y AVOIR DROIT...

IL L'A PÉNÉTRÉE D'UN VIOLENT COUP DE REINS. TOUT EN LUI FAISANT L'AMOUR, IL LUI FRAPPAIT LES SEINS, LUI PINÇAIT LES TÉTONS ET LES CUISSES.
LA DOULEUR DONNAIT AUTANT DE PLAISIR À MME WATSON QUE LES COUPS DE BOUTOIR DU DOCTEUR. CETTE SCÈNE, BIEN QUE VIOLENTE, M'EXCITAIT BEAUCOUP.




ALORS, LA PETITE FRANÇAISE, ON JOUE LES VOYEUSES ?
C'EST INTÉRESSANT CE QUE TU REGARDES ?
JE N'AVAIS PAS ENTENDU BOBBY ARRIVER...


ET SI JE RACONTAIS À MON PÈRE QUE JE T'AI SURPRISE EN TRAIN D'OBSERVER CE QUI SE PASSE DANS SON CABINET ?...
JE T'EN PRIE, NE DIS RIEN ! JE FERAI TOUT CE QUE TU VEUX !
JE SAVAIS QU'EN DISANT CELA JE ME LIVRAIS À SA MERCI...

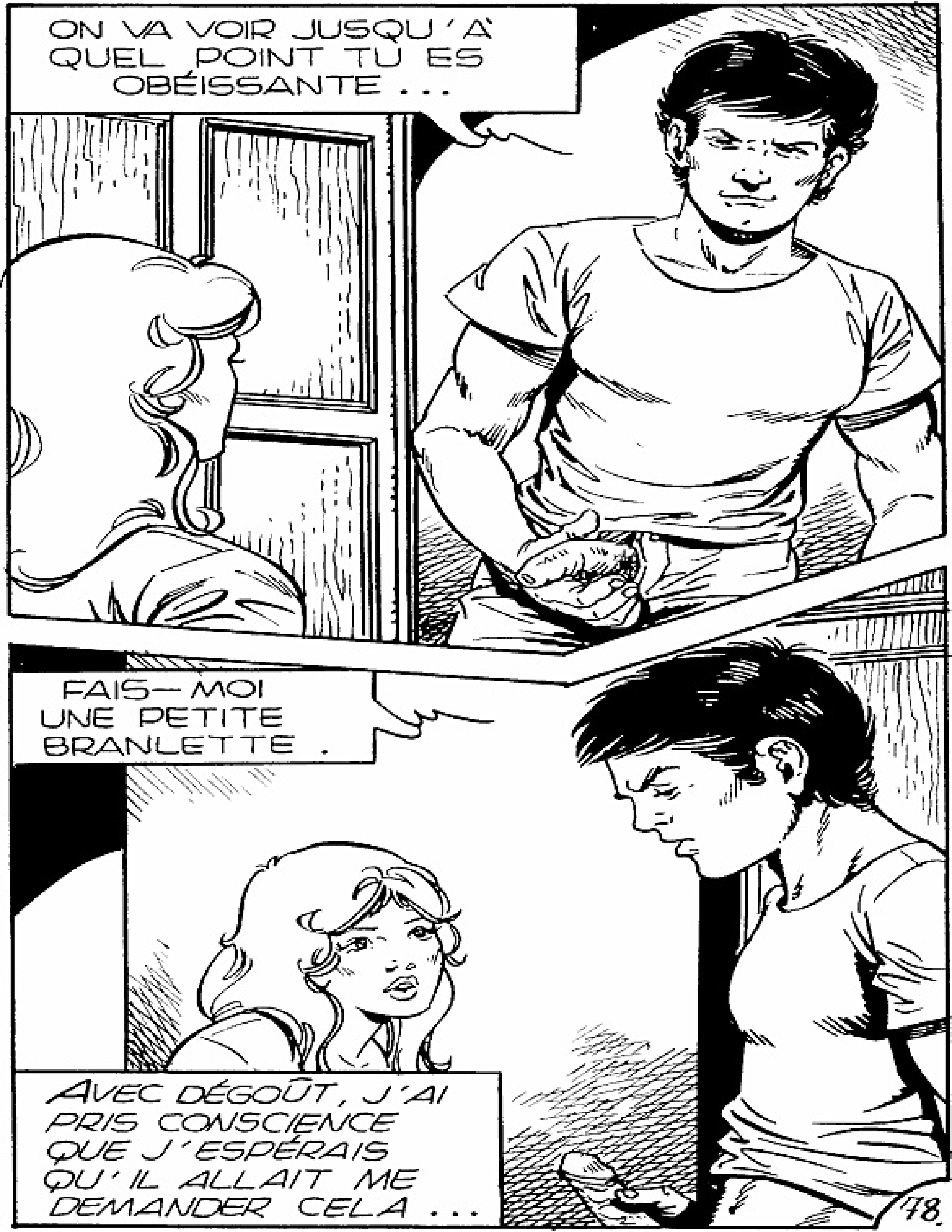

IL VA FALLOIR QUE TU PAIES MON SILENCE, TU SAIS...
ON EN REPARLERA CE SOIR, DANS TA CHAMBRE ... NE METS PAS LE VERROU ...

J'ÉTAIS SI FURIEUSE QUE JE N'AI MÊME PAS REGARDÉ LA FIN DE LA "CONSULTATION" DE MME WATSON ...

APRÉS LE REPAS, JE SUIS MONTÉE DANS MA CHAMBRE. UNE BOULE D'ANGOISSE GONFLAIT DANS MA GORGE. JE REDOUTAIS CE QU'ALLAIT ME DEMANDER BOBBY.




COUCOU, PETITE FRENCHEE...
C'EST BIEN, TU N'AS PAS VERROUILLÉ TA PORTE...


ON VA VOIR JUSQU'À QUEL POINT TU ES OBÉISSANTE ...
FAIS-MOI UNE PETITE BRANLETTE .
AVEC DÉGOÛT, J'AI PRIS CONSCIENCE QUE J'ESPÉRAIS QU'IL ALLAIT ME DEMANDER CELA ...
78.


REGARDE COMME JE BANDE. ASTIQUE-MOI.
NON, LAISSE-MOI !
FAIS-LE, SINON JÉ PARLE À MON PÈRE !

ENVAHIE D'UNE EXCITATION MALSAINE, JE PROTESTAIS POUR LA FORME.

C'EST DÉGUEULASSE. T'ES QU'UN SALAUD !

UNE MOLLESSE SOURNOISE S'EMPARAIT DE MOI...


OH, C'EST BON ! FAIS-MOI UN FRENCH KISS ! EMBRASSE-MOI LE BOUT DE LA PINE !
SON SEXE SENTAIT LE SPERME SÉCHÉ.
TA LANGUE ! FAIS-LE AVEC TA LANGUE !


OH OUAIS ! LÈCHE-MOI BIEN ! OUVRE TON BEC QUE JE T'ENFILE MON GLAND !
AVEC UN PLAISIR DÉGOÛTANT, J'AI SENTI SA QUEUE COULISSER ENTRE MES LEVRES, VIOLER MA BOUCHE ...



SES PROPOS BLESSANTS AUGMENTAIENT ENCORE MON TROUBLE. IL ME BAISAIT LA BOUCHE. SON GLAND COGNAIT CONTRE MON PALAIS, SES COUILLES BALLOTTAIENT SUR MON MENTON. ÇA M'ÉCŒURAIT ET M'EXCITAIT TOUT À LA FOIS.


COUCHE-TOI, JE VAIS TE JUTER DESSUS !
J'ÉTAIS SI EXCITÉE QUE JE L'AI LAISSÉ FAIRE CE QU'IL VOULAIT.


JE VAIS T'ARROSER !
JE VAIS T'EN FOUTRE PARTOUT !
TIENS ! TIENS !
IL M'A ASPERGÉ LE VENTRE, SOUILLANT MA CULOTTE DE SON SPERME TIÈDE.



EMPORTÉS PAR NOTRE EXCITATION, NOUS N'AVIONS PAS ENTENDU LE DOCTEUR BENSON MONTER LES ESCALIERS. J'ÉTAIS TERRORISÉE. J'ÉTAIS SÛRE QUE LES BENSON ALLAIENT ME CHASSER ET QUE MES PARENTS APPRENDAIENT TOUTE L'AFFAIRE...


BOBBY, DANS TA CHAMBRE !
QUANT À VOUS, MISS, NOUS AURONS UNE PETITE DISCUSSION DEMAIN MATIN !

JE N'AI PRESQUE PAS DORMI. CE QUE LE DOCTEUR AVAIT FAIT À SA PATIENTE M'AVAIT EXCITÉ ET LA VISITE DE BOBBY ÉGALEMENT. MAIS JE N'AVAIS PAS JOUI. J'ÉTAIS SUR LES NERFS ET J'AI ÉCLATÉ EN SANGLOTS. FINALEMENT, EPUISÉE, J'AI QUAND MÊME TROUVÉ LE SOMMEIL.



LE LENDEMAIN MATIN, LE DOCTEUR M'A CONVOQUÉE DANS SON CABINET. J'AVAIS MIS UNE ROBE TRÈS SAGE. MON CŒUR COGNAIT. J'ESPÉRAIS NE PAS ÊTRE AMENÉE À AVOUER QUE JE L'AVAIS ESPIONNÉ PENDANT QU'IL "EXAMINAIT" MME WATSON.




JE SUIS ATTERRÉ PAR LA CONDUITE DE MON FILS, MISS. CROYEZ BIEN QUE JE LUI AI FAIT LA LEÇON ET QU'IL A ÉTÉ SÉVÈREMENT PUNI ! CELA NE SE RE-PRODUIRA PLUS !
J'ESPÈRE QUE CE VOYOU NE VOUS A PAS MANQUÉ DE RESPECT DE FAÇON IRRÉPARABLE ...
LA RÉACTION DU DOCTEUR N'ÉTAIT PAS CELLE QUE J'ATTENDAIS ...


IL SERAIT FÂCHEUX QUE VOUS TOMBIEZ ENCEINTE...
NE VOUS INQUIÉTEZ PAS. NOUS N'AVONS PAS...
JE PRÉFÈRE M'EN ASSURER PERSONNELLEMENT, MISS !
J'ÉTAIS SIDÉRÉE PAR LA TOURNURE QUE PRENAIT L'ENTRETIEN...


UNE CHANCE QUE JE SOIS MÉDECIN, JE VAIS VOUS EXAMINER ...
JE VOUS AS- SURE CE N'EST PAS LA PEINE. IL NE S'EST RIEN PASSÉ DE GRAVE. VOUS AVEZ BIEN VU, J'AVAIS ENCO- RE MA CULOT- TE ...


HIER SOIR VOUS AVIEZ BIEN VOTRE CULOTTE, MAIS LES AUTRES FOIS ...
MAIS IL N'Y A PAS EU D'AUTRES FOIS ...
ALLONS, NE FAITES PAS L'ENFANT. JE VOUS EXAMINE ET ENSUITE ON OUBLIE CETTE MÉSAVENTURE !


VOUS ... VOUS N'ALLEZ PAS ME RENVOYER EN FRANCE ?
MAIS NON. SI VOUS N'ÊTES PAS ENCEINTE, INUTILE D'ÉBRUITER CETTE AFFAIRE ...
CELA M'A RASSURÉE. MES PARENTS N'APPRENDRAIENT DONC RIEN. SOULAGÉE, JE NE ME SUIS PAS MÉFIÉE ...
RETIREZ VOTRE CULOTTE ...


...VOUS N'AVEZ RIEN À CRAINDRE, JE NE SUIS PAS LE PÈRE DE BOBBY, MAIS UN MÉDECIN... ALLEZ VOUS INSTALLER SUR LA TABLE D'EXAMEN.


J'ÉTAIS TROUBLÉE DE ME RETROUVER ALLONGÉE SUR LA TABLE OÙ LE DOCTEUR AVAIT ATTACHÉ MME WATSON...
POUR L'EXAMEN QUE J'AI À PRATIQUER, IL FAUT QUE VOUS ÉCARTIEZ LES JAMBES...


VOILÀ, COMME ÇA ... OUVREZ BIEN ...
ÇA NE SERA PAS LONG.



J'AVAIS L'IMPRESSION DE ME RETROUVER À LA PLACE DE MME WATSON LORSQUE LE DOCTEUR L'EXAMINAIT DE FAÇON POUSSÉE.


IL A BRUSQUEMENT CHANGÉ DE TON...
VOUS VOUS FAITES BAISER SOUVENT ?
VOUS AVEZ L'AIR CHAUDE... JE COM-PRENDS QUE MON FILS SE SOIT LAISSÉ SÉDUIRE ! AVOUEZ QUE VOUS L'AVEZ ALLUMÉ, PETITE SALOPE !
MAIS C'EST LUI ! JE N'AI RIEN FAIT !

J'ÉTAIS INCAPABLE DE RÉAGIR, COMME SI SES DOIGTS QU'IL AGITAIT DANS MON VAGIN, STIMULAIENT UN ENDROIT QUI ME PARALYSAIT. JE NE CONTRÔLAIS PLUS MON CORPS ; MA VULVE SE LIQUÉFIAIT, ET LES DOIGTS DU DOCTEUR CLAPOTAIENT EN FOUILLANT MON CON. LA SITUATION ME RÉVOLTAIT ET M'ÉMOUSTILLAIT EN MÊME TEMPS.



LE DOCTEUR ME MASTURBAIT AVEC LENTEUR. SON POUCE TITILLAIT HABILEMENT MON CLITORIS QUI GROSSISSAIT.



JE NE POUVAIS RÉSISTER AU PLAISIR. TOUTE LA TENSION SEXUELLE QUI S'ÉTAIT ACCUMULÉE EN MOI DEPUIS DEUX JOURS SE LIBÉRAIT.


ÇA TE PLAÎT , PAS VRAI , PETITE ALLUMEUSE ? TU AS ENVIE QUE JE TE FASSE JOUIR ?
OH OUI ! OUI !
ALORS SORS—MOI LA QUEUE SI TU VEUX QUE JE CONTINUE !
102


J'AI OBÉI AVEC VEULERIE.
IL BANDAIT.
IL NE PORTAIT PAS DE SLIP ET SA QUEUE, RAIDE ET DÉCALOTTÉE, A POINTÉ HORS DE SON PANTALON.


APRÈS LE FILS, TU VAS GOÛTER LA BITE DU PÈRE !
C'EST ÇA, MONTRE-MOI COMMENT LES FRANCAISES TAILLENT LES PIPES !
104.



JE LE SUÇAIS AVEC UN PLAISIR PERVERS, HEUREUSE DE SENTIR SA QUEUE RAIDE COULISSER DANS MA BOUCHE. SES DOIGTS FOUILLAIENT MON VAGIN. JE CREUSAIS LES REINS POUR POUSSER MON SEXE AU DEVANT DE SA MAIN.


J'ÉTAIS SI EXCITÉE QUE JE N'AI PAS PROTESTÉ QUAND IL A VOULU ME BAISER.
METS TES FESSES AU BORD DE LA TABLE QUE JE T'ENFILE !


TU PRENDS LA PILULE ?
NON ...
ALORS DESCENDS. JE NE VAIS PAS TE JOUIR DEDANS.



SES PAROLES ORDURIÈRES M'HUMILIAIENT ET M'EXCITAIENT. IL SE BRANLAIT SOUS MON NEZ ; SA QUEUE SENTAIT L'ODEUR DE MA MOUILLE.

SA SEMENCE A GLISSÉ SUR MOI. ÇA ME DÉGOULINAIT DESSUS. C'ETAIT CHAUD, GLUANT...



IL S'EST ESSUYÉ SUR MA POITRINE. JE ME SENTAIS HUMILIÉE, RABAISSÉE, POURTANT, ÇA ME PLAISAIT.



J'AI RÉALISÉ AVEC REPUGNANCE QU'IL NE COMPTAIT PAS EN RESTER LA'. IL ME TRAITAIT COMME SI JE LUI APPARTENAIS. JE ME SENTAIS SALIE, MISÉRABLE. J'AVAIS ENVIE DE M'ENFUIR, DE RENTRER EN FRANCE. MAIS COMMENT EXPLIQUER MON BRUSQUE RETOUR A' MES PARENTS SANS LEUR RACONTER LES SALETÉS QUE J'AVAIS COMMISES AVEC LE FILS ET AVEC LE PÈRE ?

PENDANT DEUX JOURS, J'AI INVENTÉ N'IMPORTE QUEL PRÉTEXTE POUR FUIR LA MAISON DES BENSON. J'EN PROFITAIS POUR VISITER LES MUSÉES DE LONDRES... LA TATE GALLERY, LA NATIONAL GALLERY ...CHAQUE FOIS QUE JE PENSAIS À CE QUE M'AVAIT FAIT LE DOCTEUR, J'ÉTAIS AUSSI EXCITÉE QUE RÉVOLTÉE.



UN APRÈS-MIDI QUE JE RENTRAIS DE PROMENADE, MME BENSON M'A PROPOSÉ DE PRENDRE LE THÉ. SES ENFANTS ÉTAIENT ABSENTS POUR LA JOURNÉE, ET LE DOCTEUR OCCUPÉ À SES CONSULTATIONS. ELLE M'A PARLÉ DE TOUT ET DE RIEN, DE SA VIE MONOTONE DE FEMME DE MÉDECIN...




TENEZ, REGARDEZ MES DERNIÈRES RÉALISATIONS. C'EST LOIN D'ÊTRE UN CHEF-D'ŒUVRE, MAIS J'ESPÈRE FAIRE MIEUX DANS LES JOURS QUI VIENNENT...
QUE PENSEZ-VOUS DU MODÈLE ? IL EST INTÉRESSANT, N'EST-CE PAS ?



D'APRÈS L'ANGLE DE PRISE DE VUE, LES CLICHÉS AVAIENT ÉTÉ PRIS DE DERRIÈRE LE PARAVENT QUI SE TROUVE DANS LE CABINET DU MÉDECIN. CELA VOULAIT DIRE QUE LE DOCTEUR ÉTAIT AU COURANT DE LA PRÉSENCE DE SA FEMME !


JE NE SAVAIS QUE PENSER ...
NOUS ALLONS LES REGARDER ENSEMBLE COMME DEUX COLLÉGIENNES VICIEUSES QUI FEUILLETENT UN MAGAZINE PORNOGRAPHIQUE...
REGARDEZ CELLE-CI, EST MA PRÉFERÉE ... ON VOUS VOIT TOUTE LA MOULE PENDANT QUE MON MARI VOUS EXAMINE. VOUS AVEZ UNE BELLE CHATTE ...LARGE, HUMIDE. ÇA DOIT ÊTRE UN RÉGAL D'Y PLONGER LE DOIGT, OU LA LANGUE ...



LES PROPOS ET LES MANIÈRES SCANDALEUX DE CETTE FEMME QUI SEMBLAIT SI CONVENABLE ME GRISAIENT. J'ÉTAIS INCAPABLE DE MONTER DANS MA CHAMBRE OU DE REPOUSSER SA MAIN QUI MONTAIT LE LONG DE MA JAMBE. JAMAIS AUCUNE FEMME NE M'AVAIT CARESSÉE.

ET CELLE-LÀ... IL VOUS RENTRE SA QUEUE. VOUS AIMEZ QU'IL VOUS LA METTE, N'EST-CE PAS ? ÇA SE VOIT. REGARDEZ LA TÊTE QUE VOUS FAITES... UNE TÊTE DE PETITE SALOPE...



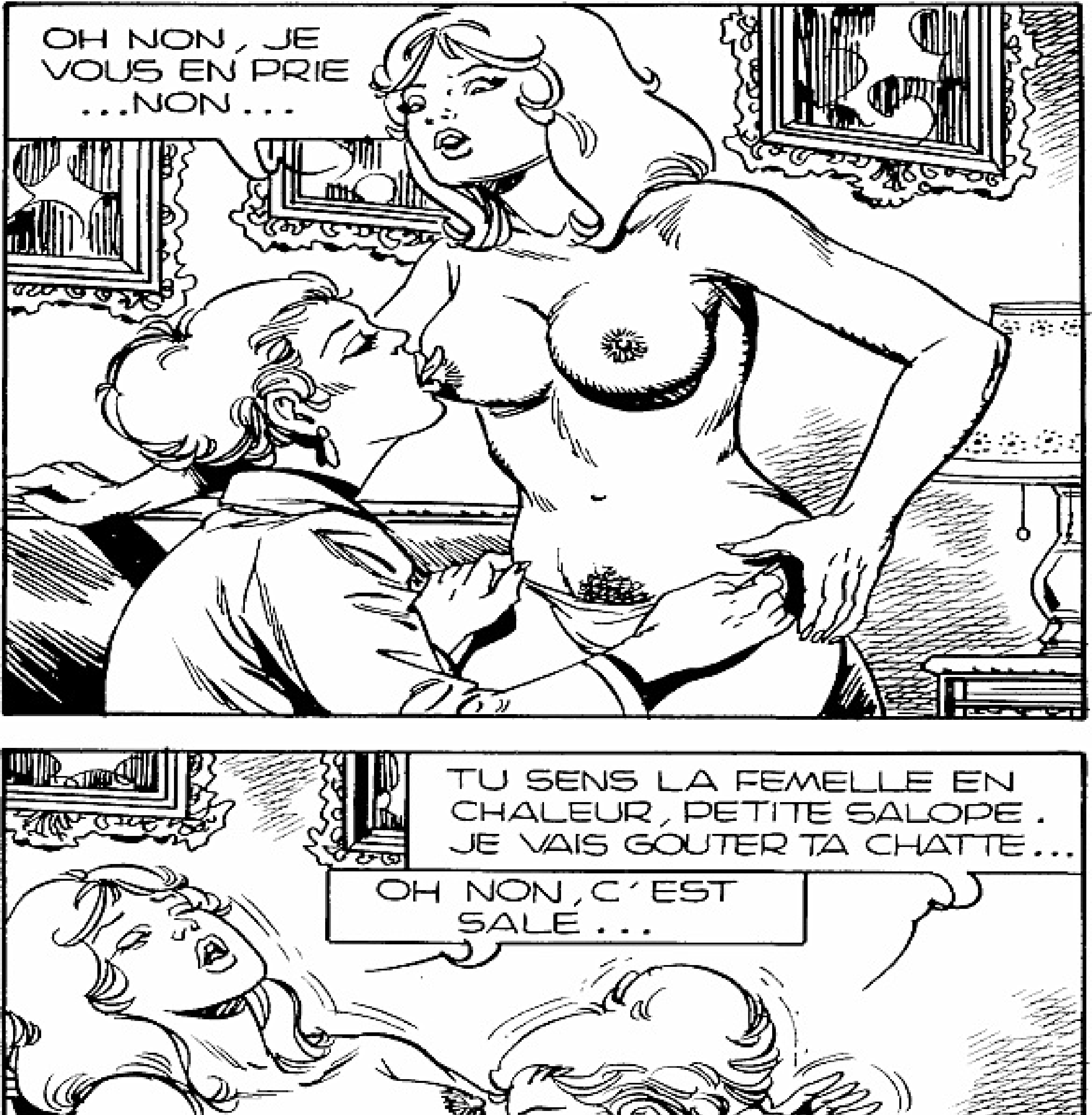
TOUT EN SE MASTURBANT, ELLE CONTINUAIT À COMMENTER LES PHOTOS. SES MOTS OBSCÈNES M'AFFOLAIENT.

SA MAIN GLISSAIT LE LONG DE MA CUISSE, ME FAISANT FRISSONNER. MALGRÉ MOI, J'ÉCARTAIS LES GENOUX, ME LAISSANT FAIRE AVEC VEULERIE.



NELLY A FAUFILÉ SA MAIN DANS MA CULOTTE. SES DOIGTS JOUAIENT AVEC MA FENTE, PINÇAIENT MON CLITORIS. UNE FORTE ODEUR DE MOUILLE MONTAIT DE NOS ENTRECUISSES. MALGRÉ MA GÊNE ; J'ÉTAIS INCAPABLE DE RÉAGIR.


JE ME LAISSAIS FAIRE COMME UNE GROSSE POUPÉE DE CHAIR.
JE VAIS M'OCCUPER DE TOI. METS-TOI NUE, TU SERAS MIEUX...
J'ETAIS SÛRE QU'ON S'EN-TENDRAIT BIEN TOUTES LES DEUX...NOUS SOM-MES DE LA MÊME RACE DE SALOPE...



OH NON, JE VOUS EN PRIE ...NON ...
TU SENS LA FEMELLE EN CHALEUR, PETITE SALOPE. JE VAIS GOUTER TA CHATTE...
OH NON, C'EST SALE ...


ALLONS, NE JOUE PAS LES MIJAURÉES...ON SAIT TRÈS BIEN QUE TU EN AS ENVIE...
IL VA FALLOIR QUE TU ME LAISSES TE FAIRE CE QUE JE VOUDRAI SI TU NE VEUX PAS QUE J'ENVOIE CES PHOTOS À TES PA-RENTS...

JE NE SAIS PAS SI ELLE AURAIT MIS SA MENACE A' EXÉCUTION . . . CELA M'ÉTAIT ÉGAL , CAR JE N'AVAIS PAS ENVIE DE LUI RÉSISTER .



J'ÉTAIS ENVAHIE PAR UNE HONTE IMMENSE ET PAR UN PLAISIR IGNOBLE . CETTE FEMME ME RENDAIT FOLLE . JAMAIS UN HOMME NE M'AVAIT LECHÉE AUSSI BIEN . SA LANGUE S' ENFONÇAIT DANS MA FENTE COMME UNE PETITE BITE , PUIS RESSORTAIT POUR MON CLITORIS QUI GROSSISSAIT .


ELLE S'EST DÉSHABILLÉE. PENDANT UN TRÈS LONG MOMENT, ELLE M'A LÉCHÉE, CARESSÉE, BRANLÉE. JE DÉCOUVRAIS L'AMOUR ENTRE FEMMES, ME LAISSANT FAIRE AVEC DÉLICE. ELLE CONNAISSAIT LES POINTS LES PLUS SENSIBLES DE MON INTIMITÉ ET ME PROCURAIT ORGASME SUR ORGASME.
OH...NELLY...JE ...OH, C'EST BON !


SUCE BIEN MON MARI, TU ES UNE BONNE PETITE SALOPE.
TU VAS DEVENIR NOTRE JOUET. ON VA FAIRE CE QU'ON VEUT DE TOI...
LE DOCTEUR BENSON EST ENTRÉ ; IL DEVAIT NOUS REGARDER PAR LE TROU DE LA SERRURE. SA FEMME M'AVAIT TELLEMENT EXCITÉE QUE J'AI TOUT DE SUITE PRIS SA QUEUE RAIDE DANS MA BOUCHE.


VIENS LA BAISER, JOHN ! REGARDE, JE L'AI EXCITÉE POUR TOI. ELLE EST OUVERTE ET TREMPÉE !
REGARDE COM-ME ÇA RENTRE, NELLY ! ELLE DÉGOULINE ! ÇA ME MASSE LA BITE MERVEIL-LEUSEMENT !
ENFILE-LA BIEN, ELLE NE DEMANDE QUE ÇA, CETTE PETITE GARCE !

TU AIMES TE FAIRE BAISER, HEIN ? LES FRANÇAISES ADORENT L'AMOUR. IL VA ENVOYER SON JUS DANS TA CHATTE... ÇA VA COULER DANS TON CON...



JE ME DÉGOÛTAIS. UN FILET DE SPERME, MÉLANGÉ À DE LA MOUILLE, S'ÉCHAPPAIT DE MON SEXE RESTÉ OUVERT. LES BENSON NE MONTRAIENT AUCUNE HONTE ET CONTINUAIENT À S'EXCITER COMME SI JE N'ÉTAIS PAS LÀ. J'AVAIS PEUR QUE LEURS ENFANTS RENTRENT À L'IMPROVISTE. MAIS ILS NE SONT REVENUS QUE TARD DANS LA SOIRÉE. LE COUPLE AVAIT BIEN PRÉPARÉ SON AFFAIRE. J'AI COMPRIS QUE DURANT LE RESTE DE MON SÉJOUR, JE SERAIS À LEUR MERCI...



QUELQUES TEMPS PLUS TARD, LES DEUX ENFANTS ONT ÉTÉ ENVOYÉS UNE QUINZAINE DE JOURS À LA CAMPAGNE CHEZ LE FRÈRE DU DOCTEUR BENSON. JE ME RETROUVAIS AUX PRISES AVEC LES PARENTS. CELA M'EFFRAYAIT ET M'ÉMOUSTILLAIT TOUT À LA FOIS. JE SAVAIS QUE JE FERAI TOUT CE QU'ILS ME DEMANDERAIENT...





ENFILE CES FRUSQUES ! DORÉNAVANT, TU NE PORTERAS QUE ÇA. ET TU FERAS TOUT CE QU'ON TE DIRA ...

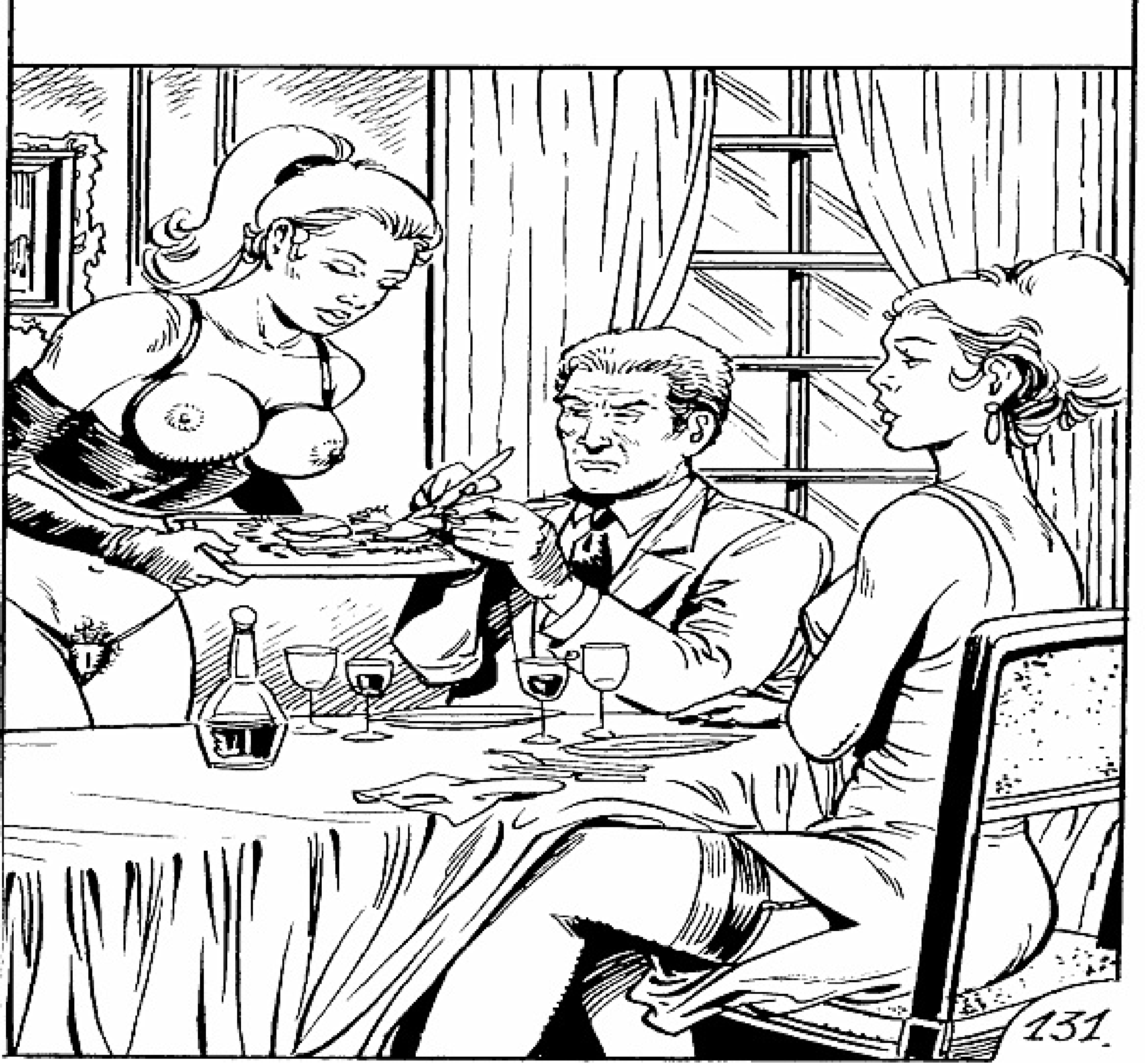
EN M'AIDANT À M'HABILLER, ELLE ME TRIPOTAIT, CE QUI ME METTAIT DANS UN ÉTAT D'EXCITATION TEL QUE JE NE POUVAIS RIEN LUI REFUSER.

NOUS VOILÀ TOUS LES TROIS ...TU VAS VOIR, ON VA BIEN S'AMUSER ...

NELLY M'A HARNACHÉE DE CUIR. J'AVAIS L'IMPRESSION D'ÊTRE UNE GROSSE POUPÉE QU'ELLE DÉGUISAIT. LE "SOUTIEN-GORGE" DÉVOILAIT MES SEINS PLUTÔT QU'IL NE LES CACHAIT, ET LE STRING ÉTROIT ME RENTRAIT DANS LA RAIE, MOULAIT MA VULVE ET LAISSAIT DÉPASSER LES POILS DE MON PUBIS. POUR TERMINER MON ACCOUTREMENT, NELLY M'A MAQUILLÉE VULGAIREMENT, SOULIGNANT OUTRAGEUSEMENT MES LÈVRES ET MES PAUPIÈRES.



LE SOIR, J'AI DÛ SERVIR LES BENSON DANS CET ACCOUTREMENT. LES TALONS HAUTS M'OBLIGEAIENT À CAMBRER LES REINS, PROJETANT MES SEINS EN AVANT ET FAISANT RESSORTIR MES FESSES. LE DOCTEUR OU SA FEMME ME TRIPOTAIENT, PASSANT LEURS MAINS ENTRE MES CUISSES, PINÇANT MES TÉTONS, PALPANT MES SEINS OU MES FESSES.



ILS ONT PRIS LE DIGESTIF DANS LE SALON. ABANDONNANT TOUTE FIERTÉ, J'OBÉISSAIS A' LEURS MOINDRES FANTASMES.



ENSUITE, ILS M'ONT M'EMMENÉE DANS LEUR CHAMBRE, OÙ JE N'AVAIS JAMAIS PÉNÉTRÉ... LE LIT ÉTAIT POUR LE MOINS ÉTRANGE. J'AVAIS UN PEU PEUR, EN MÊME TEMPS, UNE CURIOSITÉ FOLLE ME TENAILLAIT. JE ME SENTAIS PRÊTE À TOUT ACCEPTER DE CE COUPLE PERVERS. QUAND NELLY M'A ENLEVÉ MON STRING, JE MOUILLAIS TANT QUE LE CUIR S'EST DÉCOLLÉ DE MA CHATTE AVEC UN BRUIT VISQUEUX.



JE ME SUIS RETROUVÉE ATTACHÉE SUR LE LIT, INCAPABLE DE FAIRE LE MOINDRE MOUVEMENT. J'ÉTAIS TOTALEMENT OFFERTE AUX FANTAISIES DE MES HÔTES. ET CELA M'EXCITAIT TERRIBLEMENT ; DE GROSSES LARMES DE MOUILLE SUINTAIENT DE MA CHATTE, COULAIENT ENTRE MES FESSES, TACHANT LE DESSUS DE LIT.




LA NUIT LA PLUS FOLLE DE MA VIE A COMMENCÉE...
LÈCHE, DARLING ! BOIS LA MOUILLE DE CETTE PETITE DÉVERGONDÉE !
L'ÉTRANGETÉ DE LA SITUATION M'EXCITAIT BEAUCOUP. NELLY ME FAISAIT JOUIR AVEC SA BOUCHE ET SES DOIGTS. JE L'ENTENDAIS LAPER MA MOUILLE AVEC DES CLAQUEMENTS DE LANGUE OBSCÈNES. ELLE PRENAIT AUTANT DE PLAISIR À ME LÉCHER QU'À ÊTRE CRAVACHÉE PAR SON MARI. CELUI-CI ME DONNAIT DE TEMPS EN TEMPS UN COUP DE BADINE SUR LES CUISSES OU LES FESSES.

ILS SE SONT SERVIS DE MOI DURANT DES HEURES. J'AVAIS L'IMPRESSION D'ÊTRE UN MORCEAU DE VIANDE. JE N'AVAIS PLUS DE VOLONTÉ, PLUS DE PERSONNALITÉ. JE N'ÉTAIS QU'UN OBJET DE PLAISIR. CETTE SITUATION DÉGRADANTE ME PROCURAIT POURTANT UN VIF PLAISIR. ET J'AI EU DE NOMBREUX ORGASMES.



ILS M'ONT LIGOTÉE COMME UN SAUCISSON, PUIS NELLY A COMMENCÉ À ME FOUETTER. ELLE NE TAPAIT PAS TRÈS FORT...

J'ÉTAIS CERTAINE QUE TU AIMERAIS ÇA, PETITE VICIEUSE. TU ES FAITES POUR ÊTRE DOMINÉE, POUR QU'ON SE SERVE DE TON JOLI CORPS DE POUPÉE !



BIEN PLUS TARD, QUAND ILS M'ONT DÉTACHÉE, JE NE TENAIS PLUS SUR MES JAMBES. JE ME SUIS ÉCROULÉE SUR LE LIT ET J'AI DORMI AVEC EUX. LE LENDEMAIN MATIN, LE DOCTEUR M'A RÉVEILLÉE EN ME METTANT SA QUEUE ENTRE LES LÈVRES. J'AI DÛ LE LAISSER JOUIR DANS MA BOUCHE, PUIS J'AI ÉTÉ FAIRE LE PETIT-DÉJEUNER.


J'AI PASSÉ LES QUINZE JOURS LES PLUS ÉTRANGES DE MA VIE. LES BENSON ME TRAITAIT COMME UNE BONICHE DOUBLÉE D'UNE ESCLAVE SEXUELLE.
TU AS TROUVÉ TA VOCATION, TU ES FAITES POUR OBÉIR... TU VERRAS, TU NE POURRAS PLUS T'EN PASSER...
NELLY SURTOUT ABUSAIT DE MOI PENDANT QUE SON MARI RECEVAIT SES PATIENTS. A' TOUT INSTANT, ELLE ME DEMANDAIT DE VENIR LA LÉCHER OU LA BRANLER.

QUAND LE DOCTEUR AVAIT FINI SA JOURNÉE, C'ÉTAIT DE LUI QUE JE DEVAIS M'OCCUPER. JE M'INSTALLAIS AVEC COMPLAISANCE DANS CETTE COMPLICITÉ SEXUELLE SORDIDE. NELLY AVAIT RAISON ; J'ÉTAIS FAITES POUR ME SOUMETTRE, ET JE ME PLIAIS AVEC UN PLAISIR INFÂME AU CARACTÈRE AUTORITAIRE DU COUPLE.




LE DOCTEUR SE MONTRAIT TRÈS DOMINATEUR. SOUVENT, LE MATIN, APRÈS MA TOILETTE, IL M'OBLIGEAIT A' PORTER UNE CEINTURE DE CHASTETÉ.
COMME ÇA, TU NE POURRAS MÊME PAS TE BRANLER SANS MON AUTORISATION...
PARFOIS, ENTRE DEUX PATIENTS, IL VENAIT ME TROUVER ET ME DONNAIT UNE FESSÉE OU DES COUPS DE BADINE.



NELLY, ELLE NE ME FRAPPAIT QUE LORSQUE SON MARI LE LUI ORDONNAIT. QUAND NOUS ÉTIONS SEULES, ELLE SE MONTRAIT TRÈS CÂLINE.
TU ES TOUTE OUVERTE... TOUTE MOUILLÉE... TU SENS COMME MON DOIGT RENTRE BIEN DANS TA CHATTE ? TU ES MA POUPÉE, MA JOLIE POUPÉE...
NOUS PASSIONS DE LONGUES HEURES DANS MA CHAMBRETTE SOUS LES TOITS À NOUS DONNER DU PLAISIR COMME DEUX AMIES INTIMES...
OH OUI !! TA LANGUE ! ENFONCE BIEN TA LANGUE, PETITE GARCE !


LE DOCTEUR ADORAIT M'ATTA-
CHER DE FAÇON COMPLIQUÉE
POUR POUVOIR ME FESSER ...
...ET ME BAISER A' SA GUISE.
JE FINISSAIS PAR PRENDRE
PLAISIR A' SES COUPS.

UN JOUR, IL M'A FAIT VENIR DANS SON CABINET EN MÊME TEMPS QUE MME WATSON, SA PATIENTE ET MAÎTRESSE.

CES FRANÇAISES, TOUTES DES DÉVERGONDÉES ! REGARDEZ COMME ELLE NOUS MONTRE SA CHATTE ! ET ÇA LA FAIT MOUILLER !



TIENS ! TIENS ! SALE GARCE ! ÇA T'APPRENDRA À MONTRER TA CHATTE !

FRAPPE PLUS FORT, MA CHÈRE. CETTE PETITE NE SENT RIEN !

APRÈS M'AVOIR FOUETTÉE, LA JEUNE FEMME M'A BRANLÉE ET LÉCHÉE. ELLE ME PASSAIT MÊME SA LANGUE ENTRE LES FESSES, L'ENFILANT DANS MON ANUS.

CE QU'ELLE MOUILLE, DOCTEUR ! J'ADORE LE GOÛT DE SON JUS !

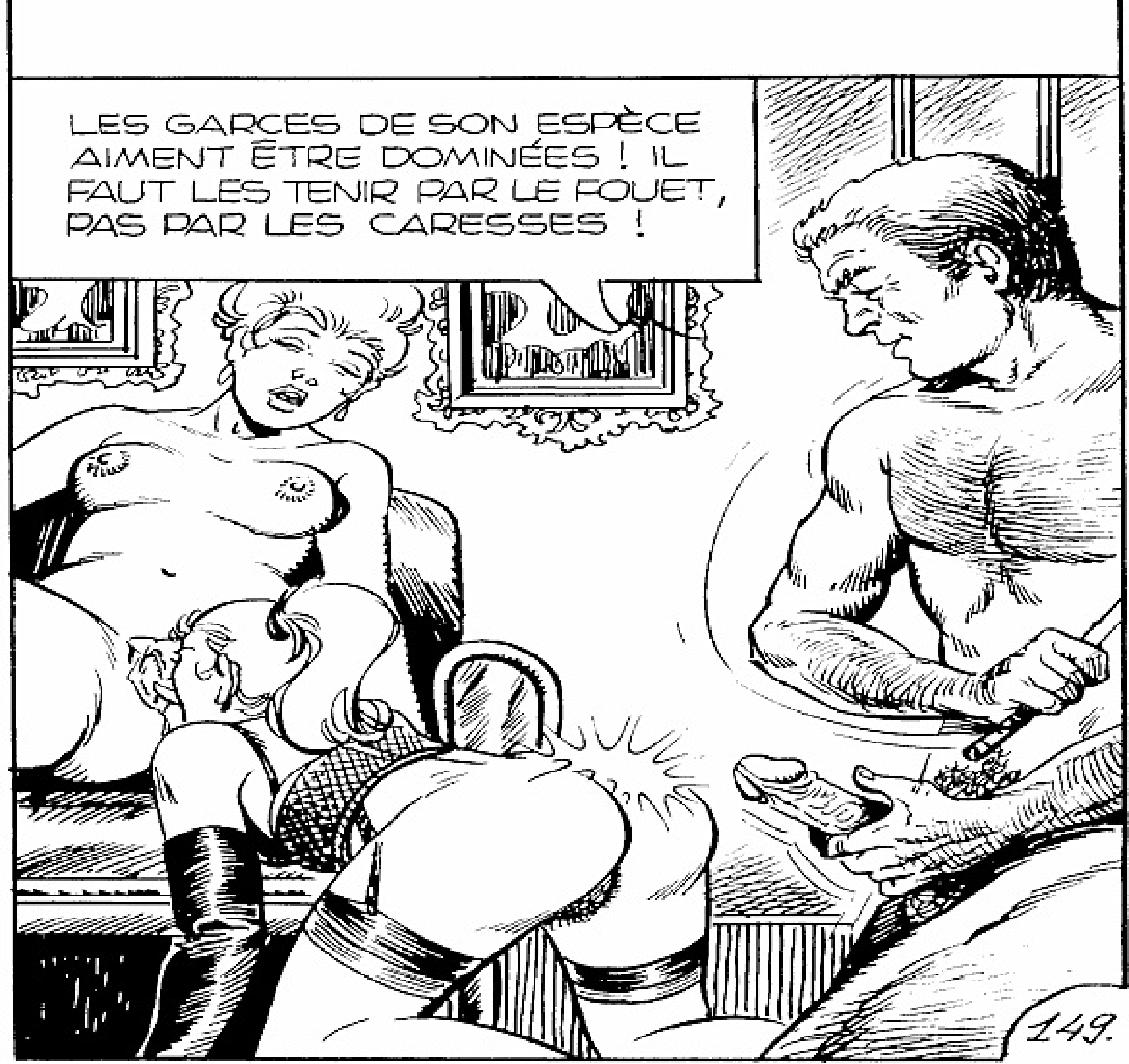
MAIS CE QU'ELLE PRÉFÉRAIT, C'ÉTAIT ME PRENDRE AVEC UN GODEMICHÉ PENDANT QUE SON AMANT M'ENFONÇAIT SA QUEUE DANS LA BOUCHE.




ILS M'ONT PRISE TOUTE LES DEUX ; J'AVAIS L'IMPRESSION DE M'OFFRIR A' DEUX HOMMES EN 'MÊME TEMPS .
ASPERGEZ-LUI LE VISAGE, DOCTEUR ! FAITES COULER VOTRE SPERME SUR SES JOUES ! BAR-BOUILLEZ-LUI LES LÈVRES !


DES QUE MME WATSON A QUITTÉ LE CABINET, LA FEMME DU DOCTEUR EST ENTRÉE.
JE VAIS TE FAIRE LA TOILETTE AVEC LA LANGUE, MA CHÉRIE. PUIS NOUS IRONS DANS TA CHAMBRE NOUS LÉCHER...
NE LA DORLOTE PAS TROP, NELLY! NOUS NE POURRONS PLUS RIEN EN TIRER!

JE COMPRENAIS À QUEL POINT IL AVAIT RAISON. EN TRÈS PEU DE TEMPS, LE DOCTEUR BENSON M'AVAIT RÉVÉLÉ MA VRAIE NATURE. J'AI CONTINUÉ À ÊTRE LEUR ESCLAVE SEXUEL JUSQU'AU RETOUR DE LEURS ENFANTS. LE WEEK-END, ILS S'ARRANGEAIENT POUR QUE BOBBY ET SA SŒUR DORMENT CHEZ DES AMIS, ET J'ALLAIS LES REJOINDRE DANS LE LIT CONJUGAL.



RENTRÉE EN FRANCE, J'AI GARDÉ LE GOÛT POUR LA SOUMISSION, AU POINT DE NE POUVOIR JOUIR QUE LORSQUE JE SUIS ATTACHÉE. DANS UNE BOITE, J'AI RENCONTRÉ UN COUPLE DOMINATEUR. DURANT PLUSIERS ANNÉES, NOUS NOUS SOMMES RENCONTRÉS SOUVENT. IL Y A QUELQUES TEMPS, COMME J'ÉTAIS AU CHÔMAGE, ILS M'ONT PROPOSÉ DE VIVRE AVEC EUX. ILS SONT DEVENUS MES MAÎTRES; JE SUIS LEUR BONNE À TOUT FAIRE. DANS TOUS LES SENS DU TERME... ET J'AIME ÇA.

INGRID

